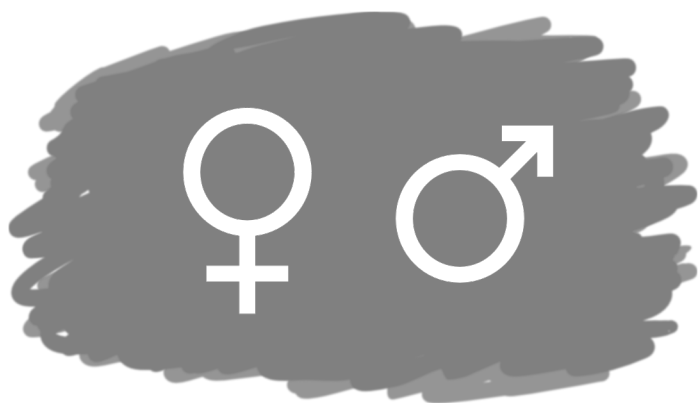


Le célibataire et la sexualité :



**Pourquoi et comment
rester pur ?**

CHRISTOPHE VAROQUIER

1 CORINTHIENS 13.4-7

«L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.»

1 THESSALONICIENS 4.2-7

«Vous savez, en effet, quelles recommandations nous vous avons données de la part du Seigneur Jésus. Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'inconduite; c'est que chacun de vous sache tenir son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans se livrer à une convoitise passionnée comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu; [...] Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.»

Le célibataire et la sexualité : pourquoi et comment rester pur?

PRÉAMBULE

Cette étude s'adresse premièrement au jeune célibataire, mais j'espère qu'elle sera également utile à des célibataires plus âgés.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il est nécessaire de mettre en lumière un fait essentiel : l'obéissance à Dieu est bien davantage un tout qu'un éparpillement de pratiques, à éviter, pour les unes, ou à rechercher, pour les autres. Si Dieu nous a fait sortir de l'ère de la Loi pour nous faire entrer dans celle de la Grâce, c'est aussi pour que l'homme comprenne que les adorateurs qu'il recherche le sont par leur cœur, et non par une observance comptable de lois. Ainsi, lorsque nous allons considérer ensemble ce qui peut aider à lutter contre l'impureté sexuelle, il faudra sans cesse garder à l'esprit que ce combat est vain, s'il est détaché d'un désir profond d'obéir à Dieu de toute notre âme, de toute notre force et de tout notre cœur. Dieu, qui nous a rachetés de notre «*vaine manière de vivre*» (1 Pierre 1.18), attend de nous le «*sacrifice*» d'une vie entière (lire Romains 12.1,2); comme Jésus-Christ soupirait après les enfants de Jérusalem, «*comme une poule rassemble sa couvée*» (cf. Luc 13.34), Dieu désire des enfants zélés pour son nom!

Ayons donc ces pensées à l'esprit pendant notre étude.

Paul écrit ceci à Timothée : «*Exhorte les jeunes comme des sœurs, en toute pureté*» (1 Timothée 5.2). Oui, un jeune évangéliste, visiblement célibataire, devait être vigilant pour «rester pur».

En Genèse 2.18, Dieu prononce ces paroles : «*Il n'est pas bon que l'homme soit seul.*» Ce constat général vaut pour la plupart d'entre nous. Cela signifie qu'il y a de fortes probabilités que vous vous marierez un jour. Sera-ce le cas pour tous les lecteurs? Il n'existe aucun moyen de le savoir à l'avance!

En Matthieu 19, Jésus répond à une question des disciples, très intéressés – comme vous l'êtes peut-être – par le mariage et tout ce qui tourne autour. Et il ajoute ceci : «*Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. Car il y a des eunuques*

qui le sont dès le sein de leur mère; il y en a qui le sont devenus par la main des hommes, et il y en a qui se sont rendus eunuques à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne.» Entre autres situations, Jésus parle du don du célibat; ce qui signifie que ce don existe (comprenez bien que je parle du réel célibat, et non du célibat dont parle le monde, qui inclut toutes sortes de situations, la plupart «actives» sexuellement parlant). Aux Corinthiens, Paul parle à la fois de celui qui possède ce don, et de ceux qui ne le possèdent pas :

«À ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi. [Ça, c'est pour ceux qui possèdent ce don.] Mais s'ils manquent de continence [ça veut dire si leur libido les titille trop], qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler.»
(1 Corinthiens 7.8,9)

Nous reviendrons sur ce passage, qui nous enseigne plusieurs choses. Mais en guise de préambule, il pose déjà le constat suivant : pour de nombreux hommes et femmes, il est difficile de rester pur sexuellement. Mais soyez gentils de ne pas confondre «difficile» et «impossible»! Pour plusieurs parmi vous, sans doute, il est difficile de courir trente minutes d'affilée. Peut-être que certains croient que cela leur est impossible! Eh bien, je peux vous assurer que, sauf si vous souffrez d'un réel handicap physique (une jambe en moins ou quelque chose comme ça), vous en êtes capable, avec un minimum d'entraînement.

Il y a des foules de choses qu'on croit impossibles... avant d'être mis au défi de les faire! Il est donc, pour beaucoup, difficile de rester pur sexuellement : soit!

Comment allons-nous répondre à cette question?

Nous verrons pour commencer **deux postulats incontournables**, concernant Dieu et chacun de nous. Ensuite, je vous donnerai quelques **conseils pratiques**. Enfin, je m'adresserai à ceux qui sont **fiancés**, ou sur le point de l'être, et même à ceux qui envisagent de l'être un jour!

1) LES DEUX POSTULATS INCONTOURNABLES

Pour répondre à la question posée (Comment rester pur?), je dois poser deux postulats incontournables.

Voici le premier :

1) Il faut que vous soyez convaincus de la volonté de Dieu à ce sujet.

Comme toujours, c'est dans la Parole de Dieu, dans l'Écriture, que nous trouvons la volonté de Dieu : « *Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En observant ta parole* » (Psaume 119.9). Pour être convaincu de la volonté de Dieu concernant la pureté sexuelle, il faut donc chercher ce que Dieu en a dit. Dans ce domaine plus encore que dans d'autres, aucune conviction ne s'enracinera chez le jeune homme (et la jeune femme) s'il ne plonge pas les regards dans les Écritures.

Ça paraît simple à dire, mais je suis persuadé que c'est ce qui empêche trop de jeunes chrétiens d'obéir à Dieu dans ce domaine; j'ai assez enseigné des adolescents et jeunes adultes sur ce sujet pour constater cela. Comme si, décidément, Dieu ne pouvait pas nous demander réellement une telle abstinence! Comme si, dans ce domaine précis, tout le monde comprenait de travers la volonté de Dieu. En réalité, la question au cœur de cette incompréhension vient de notre perception de l'amour divin. Étrange comme beaucoup de chrétiens, jeunes et moins jeunes, ne sont absolument pas sûrs, au fond d'eux-mêmes, de l'amour de Dieu – je veux dire l'amour de Dieu pour le genre humain en général, et l'amour de Dieu pour ses enfants en particulier.

Jean affirme que « *Dieu nous a aimés le premier* » (lire 1 Jean 4). Cela signifie qu'il n'a pas attendu qu'on vienne à Lui pour nous aimer! Il n'a pas attendu qu'on l'adore, qu'on le célèbre, qu'on se donne à lui.

Toi, lecteur, as-tu besoin de preuves que Dieu t'aime? Devenir un homme (nommé Jésus), mourir sur une croix à l'âge de trente ans et quelques, et porter les péchés – « *devenir péché* », nous dit la Parole – de l'humanité... n'est-ce pas là une preuve suffisante de son amour pour tous les hommes?

Ce que Jésus a fait parmi les hommes, sa compassion, ses larmes, sa gentillesse, son empathie, etc., n'est-ce pas une preuve suffisante qu'il aime profondément chacun d'entre nous en particulier?

Pourquoi vous dis-je tout cela?

Parce que ce que Dieu nous demande ne peut être que pour notre bien! « *Quel homme parmi vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain?* » (Matthieu 7.9). Et Jésus poursuit en montrant, par le bon sens, que Dieu ne donne à ses enfants que ce qui est bon. Pour certains, c'est une affirmation bien simple... Eh bien, en effet, c'est une chose très simple... et ça devrait être simple d'en être persuadé! Dieu

ne dresse pas des embûches pour se frotter les mains en nous voyant trébucher : Dieu nous indique la voie à suivre pour que nous soyons heureux... tout simplement. Je vous assure qu'en tant que parents, nous poursuivons le même objectif avec nos enfants... malgré notre propre imperfection.

Romains 8.28 est, à mon avis, l'une des promesses les plus merveilleuses de la Bible :

« Nous savons du reste que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. »

Si vous aimez assez Dieu pour faire ce qu'il attend de vous, ce qu'il vous montre en disant « mon fils, ma fille, prend ce chemin, tu ne le regretteras pas », les choses, les circonstances tourneront en votre faveur ! Je trouve cela extraordinaire ! Et je suis persuadé que – et j'es-père que – comme moi, la plupart d'entre vous ont expérimenté cette vérité fabuleuse ! Alors, Dieu nous dit : « Mon fils, ma fille, n'aie pas de relations sexuelles avant de te marier. » Comme pour tout le reste, c'est parce qu'il nous aime qu'il nous dit cela.

Si vous êtes convaincus de l'amour de Dieu, nous pourrions faire ensemble cette brève recherche biblique, nécessaire à l'établissement d'une conviction sur ce sujet.

Mais, juste avant cette recherche, je voudrais partager encore quelques réflexions avec vous. Beaucoup de chrétiens disent : « Je suivrai Jésus partout, mais ça c'est trop dur. » Un adolescent m'a plus ou moins dit cela, un jour.

Pourquoi une telle affirmation ? Pourquoi un tel aveuglement ? Y aurait-il des domaines où Dieu dit : « Bon, c'est pas grave ! » ? Y aurait-il des domaines où Dieu dit : « C'est vrai, le monde a évolué... » ? Le Créateur de l'univers serait-il « vieux jeu » ? Le monde va-t-il faire se courber la tête du chrétien en lui disant : « Ce que tu professes n'est plus d'actualité » ?

Lorsqu'un jeune chrétien – comme je l'ai déjà entendu – délaissant les commandements du Dieu vivant, s'exclame : « Moi, je veux qu'on me parle du Dieu d'amour, du Dieu qui donne en abondance, du Dieu qui promet en abondance ! », n'est-il pas en train de confesser explicitement qu'il accepte le Sauveur, mais qu'il met de côté le Seigneur ?

Si vous croyez que Dieu ne tient plus compte de certaines exigences morales, dites-vous bien que cette pensée vient de Satan, le « père du

mensonge» (Jean 8.44). Oui, la pensée du monde nous submerge, oui elle nous pénètre, nous influence au point qu'il est dur d'en être conscient... Oui, suivre la volonté de Dieu dans ce domaine, c'est être absolument à contre-courant du monde! Mais être chrétien, c'est justement ça! Jésus aurait-il dit qu'il est facile de le suivre? Que cela ne coûte rien? Non, il a justement dit le contraire.

Les montagnards aiment à dire que la contemplation du haut d'un sommet qu'on a gagné en téléphérique est bien fade, comparée à cette même contemplation, du haut d'un sommet qu'on a mis des heures à gravir par nos propres forces.

Ne vous faites pas avoir par les faux raisonnements (Jacques ch. 1)! Ne vous laissez pas manipuler! Soyez forts, solides, sûrs de votre Dieu! Choisissez la vie! Choisissez Dieu! Ne choisissez pas la mort, sous prétexte que la plupart de vos amis font cela.

Retournons à notre examen biblique.

Dans une recherche biblique de la volonté de Dieu, on fonctionne parfois à l'envers. Ici, il est beaucoup plus simple de chercher non pas dans quel cadre Dieu interdit les relations sexuelles, mais dans quel cadre il les place.

À ce sujet, la Bible est très claire : il n'y a pas de place au doute.

1) En Genèse, Dieu dit : « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.* » Même si ces derniers mots recouvrent quelque chose de plus profond, il est d'abord question ici des relations sexuelles. Voyez l'ordre des choses : Les relations sexuelles n'ont lieu que lorsque l'homme et la femme quittent leurs parents, pour être ensemble, pour vivre ensemble : pas avant (il n'est pas dit : Ils deviendront une seule chair, puis ils quitteront leurs père et mère). Notez aussi le verbe *s'attacher* : il n'est pas question ici d'union libre, mais d'un lien, d'un lien indéfectible. Justement, Jésus en parle, de ce lien.

2) Ce même passage est en effet repris par Jésus en Matthieu 19, dans le cadre du mariage, et il ajoute : « *Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.* ». Là, il est clair que l'expression « *une seule chair* » signifie quelque chose d'inséparable (lisez-le littéralement : une seule chair), c'est-à-dire un couple marié : « *ce que Dieu a uni* » ne signifie pas un flirt ou une aventure! **Cette première relation sexuelle et cette union inséparable**

sont donc confondues : elles ont lieu en même temps ; pas l'une avant l'autre, ni l'une sans l'autre.

3) 1 Corinthiens 6.18 à 20 :

«Fuyez l'inconduite. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est extérieur au corps; mais celui qui se livre à l'inconduite pèche contre son propre corps. Ne savez-vous pas ceci : votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous n'êtes pas à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps [et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu].»

Il est question ici d'inconduite; l'inconduite, synonyme de débauche, signifie toute relation sexuelle hors du plan de Dieu (hors mariage, avant le mariage, dans un contexte de prostitution, etc.). Qu'apprend-on? Notre corps appartient à Dieu; les péchés que nous commettons avec notre corps (sexualité, dans le contexte) sont particulièrement graves! Paul dit : *«Fuyez l'inconduite!»* Cela signifie : *«Sauvez-vous! C'est dangereux pour vous!»*

4) 1 Corinthiens 7.9. Nous avons déjà lu ce passage, mais, comme il a le mérite d'être très clair, relisons-le. *«Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler.»* Vous ne pouvez imaginer vous passer de relations sexuelles, mariez-vous! Cela signifie bien que c'est le cadre prévu par Dieu, à l'exclusion de tout autre, n'est-ce pas? Pour être encore plus clair, Paul ajoute : *«... car il vaut mieux se marier que de brûler»*, autrement dit, mieux vaut se marier que de se consumer en désirs insatisfaits; on peut aussi comprendre ce passage comme montrant que les relations sexuelles hors mariage vous entraînent tout droit là où l'on brûle.

5) Galates 5.16,17 :

«Je dis donc : Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair; ils sont opposés l'un à l'autre, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez.»

Il est clair qu'il y a une lutte en nous, dans différents domaines. L'enfant de Dieu est exhorté à se laisser diriger par l'Esprit qui est venu habiter en lui, et à renoncer à ce à quoi son ancienne nature l'appelle encore parfois.

6) Dans le même ordre d'idée, deux passages de la même lettre de Paul :

- 1 Corinthiens 5.9 à 12. Ici, nous comprenons qu'il ne faut pas avoir de relations fraternelles avec les débauchés.
- 1 Cor 6.9,10. Ici, l'enseignement est qu'ils « *n'hériteront pas le royaume de Dieu* » (voir aussi Galates 5.19,21).

7) Enfin, un dernier passage, pour nous replacer dans la perspective divine concernant le mariage, et un avertissement solennel. Hébreux 13.4 : « *Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. Car Dieu jugera les débauchés et les adultères.* » Ici, la débauche consiste bien en toute relation sexuelle avant ou en dehors du mariage, tandis que l'adultère qualifie celles entre une personne mariée et une autre qui n'est pas son conjoint. Ces relations déshonorent l'institution du mariage, et Dieu sera le juge de ceux qui s'y adonnent. « *Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption* », déclare solennellement Paul aux Galates (6.7,8).

C'est le moment de préciser une vérité importante. Il se peut que plusieurs lecteurs aient déjà « manqué le but » en ayant des relations sexuelles avant d'être mariés. Si c'est le cas, ne vous méprenez pas sur deux points, l'un crucial et l'autre à prendre au sérieux.

Le premier – le point crucial – est que Dieu est bon et compatissant : Dieu pardonne au pécheur repentant. Si, pleinement conscient que vous avez désobéi à Dieu dans ce domaine – consciemment ou par ignorance – vous avez « *le cœur vivement touché* » (cf. Actes 2.37), vous lui confessez cette faute en décidant de lui être fidèle dès à présent, « *Dieu est fidèle et juste pour vous pardonner vos péchés et vous purifier de toute injustice* » (1 Jean 1.9). Oui, sachez-le avec une pleine certitude, dans ce cas Dieu ne se souviendra plus de vos péchés (Ésaïe 43.25).

Le second point, aussi amer soit-il, n'est pourtant pas à négliger. En premier lieu, même si le poids du péché est ôté par le pardon de Dieu, quelqu'un en supporte toujours la conséquence. L'on sait que Dieu peut pardonner un meurtrier, mais les conséquences terribles n'en sont pas moins là. Un époux – ou une épouse – infidèle trouvera peut-être le pardon de son conjoint, mais la blessure, profonde, sera toujours présente ; la confiance n'aura plus l'éclat des premiers jours. De même, une expérience malheureuse avant le mariage peut être vécue telle-

ment douloureusement qu'elle restera inoubliable. Enfin, considérons le péché pour ce qu'il est : une rupture de la relation avec le Créateur de toute chose, une rupture dont le salaire est la mort (Romains 6.23). Or, nous-mêmes n'avons rien payé, parce que nous en sommes incapables ; le prix de cette infidélité que Dieu vous aura pardonnée n'est rien d'autre que la mort de son Fils bien aimé. Une relecture d'Ésaïe 53 devrait convaincre quiconque que ce prix était terriblement élevé.

Passons maintenant au second postulat incontournable :

2) Il faut que vous soyez pleinement **décidés** à obéir à Dieu dans ce domaine.

On peut avoir compris la volonté de Dieu, être certain de ce qu'il veut et ne pas avoir pris la même décision dans son cœur. Pour demeurer pur, il faut décider de l'être ! Décider veut dire prendre une décision ; et pourquoi pas, même, le dire à Dieu, dans une prière. Décider la pureté sexuelle.

En janvier 2004, j'ai trouvé cela sur internet :

Garçon, 16 ans : « J'attends le mariage ; ce serait mieux que de le faire avec quelqu'un qui ne sera peut-être pas ma femme, plus tard. »

X. : « Ai-je vraiment envie de faire quelque chose d'important avec cette personne ? »

Jeune femme, 26 ans : « J'ai choisi de ne pas craquer : jamais avant le mariage ! »

X. : « Ça n'est pas parce que tous tes potes l'ont fait (ou disent l'avoir fait) que tu dois te sentir obligé de passer à l'acte. »

X. : « La virginité, c'est quelque chose que l'on n'a qu'une fois. »

Voici des jeunes qui, sans être nécessairement chrétiens, ont compris la valeur de la virginité ; voici des jeunes qui ont trouvé assez de force pour faire face au monde ! Sans même penser à obéir à Dieu, ils ont compris les risques qu'on encourt à vouloir précipiter les choses. J'en mentionnerai plusieurs, un peu plus loin, mais en voici un seul : trouvez-vous souhaitable d'être un jour en situation de comparer votre relation sexuelle avec votre mari (votre femme)... et la (les) relation(s) que vous avez pu connaître dans le passé ? Tiens, un tel faisait ceci comme ça ; avec mon mari, c'est différent. Trouvez-vous cela souhaitable pour votre couple, trouvez-vous cela confortable ?

Si de jeunes non-chrétiens sont en mesure de saisir ces dangers, à plus forte raison, un jeune chrétien doit pouvoir comprendre les raisons qui ont conduit Dieu à réserver l'acte sexuel au mariage.

C'est unique! C'est irremplaçable! Il n'y a pas plus proche, pas plus intime : c'est pour cette raison qu'on ne peut le concevoir qu'avec une seule et unique personne! Et j'ajouterai que cet acte merveilleux va de pair avec une action merveilleuse : celle de donner la vie! Dieu a bien fait les choses, n'est-ce pas? Alors, décidez, comme d'autres l'ont fait avant vous, décidez de rester pur jusqu'au mariage!

Le professeur John White, psychiatre chrétien, qui a écrit plusieurs livres que je vous recommande, parle de l'abstinence sexuelle dans son livre *L'Eros piétiné*. Il compare celle-ci à un jeûne concernant la nourriture et écrit, je cite : «Ni le désir de nourriture ni le désir sexuel ne s'accroît de façon automatique au point de provoquer un comportement impossible à maîtriser.» Cela signifie : ne croyez pas que vous arriverez à un stade où ce sera devenu insupportable! Cela rejoint les paroles de l'apôtre Paul en 1 Corinthiens 10.13 : «*Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine; Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces.*» Si vous êtes décidés à obéir à Dieu dans ce domaine, faites-lui confiance. Si vous ne savez pas comment faire, demandez-le à Dieu.

«*Si vous manquez de sagesse, dit Jacques, demandez à Dieu*» (Jacques 1.5). «*Dieu produit en vous le vouloir et le faire*», dit Paul (Philippiens 2.13). Demandez l'aide de Dieu par la prière! La prière est votre arme la plus puissante. Sachez-le.

Dernier argument pour vous aider à prendre cette décision pas facile, mais merveilleuse : peut-être croyez-vous que c'était plus facile du temps des premiers chrétiens?

Détrompez-vous!

L'époque romaine est, à bien des égards, très similaire à la nôtre sur le plan de la dissolution des mœurs. Cette société gréco-romaine était très immorale, très portée sur la sensualité et la débauche. Les lettres de Paul aux Corinthiens le font clairement comprendre, de même que Pierre qui écrit en 1 Pierre 4.4 : «*Ils trouvent étrange que vous ne couriez pas avec eux vers ce débordement de débauche et ils vous calomnient*»! L'effort qu'un chrétien devait fournir alors pour rester pur était sensiblement le même qu'aujourd'hui.

2) LES CONSEILS PRATIQUES

Soyez gentils de considérer la précision qui suit avec tout le sérieux qu'elle mérite : s'il est question de « conseils pratiques », c'est que ce ne sont pas des théories fumeuses sorties d'un laboratoire ! C'est du vécu, du réel, du tangible ! Toutefois, je tiens d'abord à répéter les deux postulats incontournables :

- Pour rester vierge jusqu'au mariage, il faut d'abord être **persuadé** que c'est bien la volonté de Dieu.
- Ensuite, il faut être absolument, totalement **décidé** à rester vierge jusqu'au mariage !

Si c'est votre cas, la suite a des chances de vous être d'une certaine utilité.

- **1^{er} conseil** : Ne vous croyez pas forts ! Je veux dire : sachez que vous êtes faible !

Vous connaissez peut-être l'image de Satan, lorsqu'on le compare à un chien dangereux. Avant le sacrifice de Jésus, il était en liberté ; il pouvait attraper qui il voulait. Depuis la mort et la résurrection de Christ, il est comme attaché à une chaîne. Le non chrétien, qui ne le voit pas, se fait attraper à tous les coups, car il s'en approche trop. Le chrétien, lui, s'il est assez humble, passe à distance de Satan ; il sait que, s'il passe trop près, le chien dangereux pourra l'attraper. Le chrétien qui se croit fort joue avec le feu, et il passe très près du chien... trop près, et il se fait attraper, mordre, voire dévorer.

Ne soyez donc pas comme ce chrétien prétentieux et inconscient. Ne vous croyez pas debout, comme dit Paul, alors que vous êtes tout à fait en mesure de tomber (1 Corinthiens 10.12) ! C'est en quelque sorte un conseil préalable qui va vous pousser à éviter les situations à risques, dont je mentionnerai quelques-unes, au fil de l'étude.

- **2^e conseil** (qui découle du premier) : S'il veut rester pur, il y a des lieux où le chrétien ne doit pas aller, car ceux-ci comportent trop de risques.

Certains sont évidents : un lieu de débauche (quartier à prostituées, sex-shop, etc.) est à proscrire ; il est évident qu'en faisant cela, vous désobéissez à Dieu. Dieu ne nous a pas appelés à cela. Même en ne touchant que des yeux, comme certains pourraient s'en justifier...

Les hommes qui lisent ceci savent très bien ce que le simple regard peut provoquer... et que les sensations provoquées peuvent rester bien longtemps présentes parce que ces images sont mémorisées. Mais, si la plupart d'entre vous savent très bien éviter ces lieux-là, il en est d'autres qui vous sont peut-être familiers. Il y a, par exemple, des soirées un peu arrosées entre jeunes, avec beaucoup de personnes à la moralité très légère... qui sont des risques très grands pour le jeune chrétien. Au risque de vous perdre, n'allez pas dans ces soirées-là.

Autre chose : je sais que plus d'un jeune chrétien ne voit pas de problème à se rendre en boîte de nuit. Je ne sais si ceux qui disent cela sont complètement sérieux (et donc d'une force spirituelle très supérieure à l'ensemble des hommes) ou s'ils se voilent la face. Il existe au moins une certitude : lorsqu'on avance avec les années, dans le Seigneur, on apprend – bien imparfaitement, hélas – à débusquer les faux raisonnements qui aveuglent notre regard sur nous-mêmes.

Admettons cependant qu'on se rende en boîte essentiellement pour s'amuser. Je sais (par une très lointaine expérience avant que je devienne chrétien) que les garçons vont en boîte, sans doute pour s'amuser, sans doute pour danser, mais surtout pour regarder les filles et, si possible, sortir avec une fille.

Il est certain qu'en tant qu'homme, je connais mieux les garçons, et aucun ne peut me dire que nos pensées restent pures après une nuit en boîte à voir danser (avec plus ou moins de sensualité) des filles plus jolies les unes que les autres. Mais j'entends aussi parler des jeunes filles dans le cadre de mon métier, et je vois bien que la séduction et la sensualité sont aussi très présentes de leur point de vue.

Une nuit en boîte est un appel fort aux relations sexuelles, que cela se réalise ou pas. Pour un enfant de Dieu qui souhaite se préserver de cela, il y a mieux comme endroit, non ?

- **3^e conseil** : apprenez à discipliner **votre regard**.

Pendant longtemps, j'ai pensé que cette autodiscipline était en grande partie vouée à l'échec, malgré les paroles très claires de Jésus en Matthieu 5.28 : *« Mais moi, je vous dis : quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur. »* Paroles très claires disais-je..., et pourtant la gent masculine chrétienne a parfois (souvent ?) tendance à les relativiser, ou à en restreindre le sens et la portée. Eh bien, Dieu m'a appris assez récemment qu'une telle

maîtrise de notre regard est parfaitement possible ; après tout, Job y est parvenu avant nous : Job 31.1 : *«J'avais fait un pacte avec mes yeux : comment aurais-je pu fixer mon attention sur une vierge?»* («m'interdisant tout regard de désir sur une jeune fille», traduit le FC). À celui qui veut réellement se soumettre à lui, le cœur aimant, contrit et repentant, Dieu donne une force insoupçonnée, capable de combattre victorieusement ce qu'on pourrait prendre pour un instinct irréprouvable. Paul tenait son corps *«assujetti»* (1 Corinthiens 9.27). Eh bien, si vous le voulez vraiment, Dieu vous en donnera le pouvoir.

- **4^e conseil** : Il sera encore question d'une situation que certains jugeront comme extrême, mais qui l'est beaucoup moins qu'on le croit, puisque, selon diverses statistiques, la très grande majorité des adolescents du niveau quatrième (soit âgés de 13 à 14 ans) ont déjà fixé de telles images : il sera donc question de **pornographie**.

Quel est le problème de la pornographie ? Des images fortes, provoquant donc des réactions fortes, s'impriment dans notre esprit. Cela entraîne un désir d'en revoir de semblables. Outre que la sexualité proposée dans cette littérature (ou vidéo) est très loin de celle voulue de Dieu (la femme réduite à un objet sexuel, aucune tendresse, aucun amour entre les partenaires...), cette pratique peut conduire aux relations sexuelles. Pourquoi ? Parce que cela remplit notre esprit !

Jim Burns, auteur d'un livre intitulé *L'amour, sexe, mensonge et vérité*, témoigne d'un jeune chrétien qui est tombé dans ce piège. Peu à peu, il est tombé dans de la pornographie de plus en plus dure, et a recherché des relations sexuelles, ce qu'il a trouvé, bien entendu. Et même si tous ceux qui sont tombés sous la coupe de cette pratique ne vont pas jusqu'aux relations sexuelles, la pornographie crée malgré tout des fantasmes, souvent éloignés de la sexualité réelle. Pour beaucoup, cette pratique perturbera leur couple, plus tard, car ils auront les pensées obscurcies par ces fantasmes irréalistes ; d'autres, toujours en raison de ces fantasmes, iront chercher ailleurs ce qu'ils ne trouvent pas dans le lit conjugal. *«Que l'inconduite, toute forme d'impureté [...] ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des saints»*, dit Paul en Éphésiens 5.3. Paul disait : *«Fuyez l'inconduite!»* La pornographie est une forme d'inconduite ; je répète donc *«fuyez, pendant qu'il en est encore temps!»*

- **5^e conseil** : J'aborde là quelque chose de plus complexe : sortir avec un garçon, avec une fille. Je parle là d'une relation plutôt légère, basée sur une simple attirance physique, qui ne cherche pas à construire quoi que ce soit dans la durée. Les adolescents d'aujourd'hui n'emploient plus le mot « flirt », mais disent simplement « être en couple » ; les adultes parlent plutôt d'une « aventure », mais fondamentalement, la pratique est la même.

Mon conseil est celui-ci : évitez une telle pratique. Et quand je dis « évitez », ça signifie « repoussez », « rejetez ». J'admets que, pour plusieurs, cela peut être dur à entendre.

Je vais m'expliquer en montrant trois dangers inhérents à une relation de ce type, parce que ces trois aspects nous éloignent de Dieu et de sa volonté, et nous rapprochent soit des relations sexuelles avant le mariage (pour le présent), soit des relations sexuelles en dehors du mariage – l'adultère – (pour plus tard).

a) **1^{er} danger : la sensualité**. Pourquoi cela ? Une telle relation concerne beaucoup l'aspect physique, dans ce qu'il a d'attrayant sexuellement parlant : il est donc question ici de sensualité.

Cette aventure entraîne nos pensées plus avant dans la sexualité ; fréquenter une fille, une jeune femme de plus en plus jolie devient une fixation, avec l'idée (au moins le désir) d'aller de plus en plus loin dans l'intimité physique.

Pourquoi est-ce que je présente cela comme une sorte de processus inévitable ? Parce que c'est naturel d'aller de plus en plus loin ! C'est logique ! Nous sommes ainsi constitués : se toucher entraîne à se toucher encore davantage ! Nous sommes faits comme cela ; tout ce qui précède la relation sexuelle est fait pour nous conduire à l'acte sexuel ; voilà pourquoi il est si dur de s'arrêter... et pourquoi cela est réservé aux couples mariés.

b) **Le 2^e danger concerne le narcissisme** : la pratique du flirt (pardonnez-moi ce terme un peu vieilli !), d'aventures, nous habitue à rechercher la séduction, c'est-à-dire chercher à séduire. Ça peut sembler normal, jusqu'à un certain point. Mais ce n'est pas un signe de maturité, mais plutôt d'immaturité (les psychologues parlent de cela) ; cela correspond à un besoin de se rassurer, besoin qui devrait être transitoire, et non permanent. En effet, il est bon d'être en paix, autant que possible, avec l'image que l'on renvoie aux autres, mais lorsqu'on

se soucie toujours plus de plaire, de séduire, de soigner son apparence au point de se rendre, si possible, sensuellement attrayant(e), cela s'appelle du narcissisme. Or, considérez-vous qu'une telle recherche de séduction corresponde à l'enseignement de Jésus? Être les imitateurs de Jésus, c'est ne pas regarder à ce qui frappe les yeux, mais plutôt regarder au cœur. L'apôtre Pierre nous rappelle cela dans sa première lettre, chapitre 3, versets 3 et 4 : *« N'ayez pas pour parure ce qui est extérieur : cheveux tressés, ornements d'or, manteaux élégants, mais la parure cachée du cœur, la parure personnelle inaltérable d'un esprit doux et tranquille; voilà qui est d'un grand prix devant Dieu. »* Par ailleurs, en cultivant l'attrait de son physique, on proclame en quelque sorte : *« C'est cela, le physique, qui compte le plus pour moi. »* Celui ou celle qui fait cela récoltera ce qu'il sème, c'est-à-dire qu'il attirera quelqu'un pour qui c'est ça, le physique, le plus important! Outre que ce n'est pas ce genre de personne qui vous rendra heureux – ou heureuse – car elle ira très vite voir ailleurs, c'est par contre le genre de personne qui vous incitera très vite à avoir des relations sexuelles. Or, ce n'est pas ce que vous voulez, n'est-ce pas?

c) **Le 3^e danger** concerne ce que j'appelle une habitude de **consommation**. Dans une telle relation, il n'y a pas d'amour; son fonctionnement est égocentrique : c'est MOI qui compte : mes joies, mon plaisir, etc. Comme il n'y a pas de véritable partage, on entretient une habitude de changement : on veut passer rapidement au « nouveau » modèle! Cet égocentrisme et cette habitude de changement peuvent bien sûr vous conduire aux relations sexuelles, car c'est votre plaisir qui compte. Et le risque d'adultère, plus tard, en est multiplié. Pourquoi? Je trouve intéressant de retourner la question : pourquoi croyez-vous que de telles habitudes disparaîtraient « miraculeusement » au mariage?

Quand votre couple passera par des moments difficiles (quiproquo, mésentente, tension passagère), croyez-vous que votre regard n'ira pas voir ailleurs? Les mauvaises habitudes ont la vie dure, en particulier dans ce domaine. Encore une fois, ce n'est pas d'un ton léger que Paul s'écriait : *« Fuyez l'inconduite! »* Ceux qui ont flirté, ceux qui ont connu des aventures – même sans relations sexuelles – seront plus facilement que d'autres sujets aux tentations extra-conjugales.

- **6^e conseil** : Il s'agit en fait d'une liste que je donne ici, sans rentrer dans les détails. D'une manière générale, c'est ce que vous faites

de votre temps qui va déterminer les risques d'avoir ou non des relations sexuelles avant le mariage.

Ainsi, l'**oisiveté** (avoir du temps à ne rien faire, être inoccupé) présente des risques. Aussi, cherchez à bien remplir votre vie, par un esprit de service, ainsi que vos pensées, comme dit Paul aux Philippiens (4.8) : *«Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées»*, et voyez sa conclusion au v. 9 : *«Et ce que vous avez appris [...] pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous.»* Rechercher la présence et l'aide de Dieu, c'est quelque chose d'actif, et de productif.

Dans le même ordre d'idée, sondez vos loisirs, vos distractions, vos lectures, les films que vous choisissiez sur internet ou allez voir au cinéma : sondez tout cela avec courage et lucidité et voyez ce qui vous est peut-être néfaste dans votre recherche de sainteté.

Une idée similaire concernant les gens que vous fréquentez : si certains amis, copains, copines, vous influencent, tendent à vous éloigner de Dieu, soyez assez forts pour rompre ces relations.

Enfin, une question délicate est celle du logement. C'est délicat parce qu'on n'est pas toujours libre de ce choix-là. Souvenez-vous de Genèse 2.24 : *«C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme.»* Lorsque l'homme (ou la femme) quitte ses parents pour habiter seul(e), et non pour se marier, il prend des risques. Un proverbe populaire dit : *«L'occasion fait le larron.»* Eh bien, habiter seul est une occasion permanente d'avoir des relations sexuelles non voulues par Dieu. De ce fait, si, pour des raisons d'études, par exemple, vous ne pouvez faire autrement que de quitter le domicile parental, assurez-vous d'être logé avec un autre étudiant, du même sexe, cela va sans dire. Les risques en seront minimisés. Si quelques-uns parmi vous font la grimace et se disent : *«Il exagère!»*, je vous rappelle qu'il faut savoir que l'on est faible et qu'un tel savoir – la plupart de ceux qui sont un peu plus âgés que vous peuvent vous le confirmer! – nous manque souvent quand on est jeune.

- **7^e et dernier conseil** : En conclusion de cette série, mon dernier conseil est le sceau sur tout cela : **maintenez au plus haut votre relation avec Dieu.**

Lisez et méditez sa parole avec régularité (Psaume 119.9,105,109; Actes 17.11); soyez présents à toutes les réunions de votre assemblée (Actes 2.46; Hébreux 10.25); nouez des liens fraternels solides; fréquentez les retraites spirituelles! Et priez en tout temps, comme dit Paul. Demandez à Dieu de vous diriger, de vous aider à faire sa volonté, de vous conduire dans la vie.

3) À CEUX QUI SONT FIANCÉS, OU SUR LE POINT DE L'ÊTRE

J'ai tenu à inclure des conseils spécifiques à ceux qui sont déjà engagés dans une relation constructive. Je dirais même que ça doit être utile à ceux qui n'ont pas encore trouvé l'âme sœur, car un couple, ça se prépare même avant de connaître l'heureux(se) élu(e).

Quel est notre but lorsqu'on aime quelqu'un? Ah, pour ça, il faut dire quelques mots de l'amour lui-même, pour savoir de quoi on parle. Quand je dis AIMER, je parle non seulement d'une attirance passionnée (mot grec EROS), mais aussi d'une complicité, d'une amitié réelle et profonde (mot grec PHILEA) et, par-dessus tout cela, d'une indestructible volonté de rechercher le bien de l'autre, une volonté de l'aimer par-delà les tempêtes de la vie (cette idée est contenue dans le mot grec AGAPE).

Jim Burns raconte une scène du film «Shenandoah» : un jeune homme demande à un père la main de sa fille. Ce dernier lui demande : «Apprécies-tu ma fille?» Le jeune homme répond : «J'aime votre fille!» Plein de sagesse, le père reprend : «Je ne t'ai pas demandé si tu aimais ma fille, mais si tu l'appréciais.» Dans ce verbe «apprécier», il y a plusieurs éléments : mais ce qui, je crois, importait aux yeux de ce père, c'est cette idée de mesurer la valeur de quelqu'un, en l'occurrence de sa fille. Il voulait savoir si ce fiancé avait une pleine conscience de la valeur de celle qu'il aspirait à épouser. Un mot, peut-être, exprime cela : c'est le respect. Sans respect profond et véritable, toute passion est vouée à disparaître.

Parfois, on se marie sans véritablement apprécier la personnalité ou le comportement de son fiancé! Au-delà de l'éblouissement passionné, l'appréciation toute simple est le signe que vous êtes prêt, dans votre cœur, à vivre toute une vie avec cette personne, avec ses qualités... et ses défauts.

Donc, pour en revenir à la question posée quelques lignes plus haut, lorsqu'on aime une personne du sexe opposé, notre but est de vivre

avec cette personne. Dès lors, à quoi vont servir les fiançailles? Je cite John White : « Les couples ne devraient-ils pas utiliser leur période de fiançailles à l'exploration de leur cœur et de leur esprit et non à celle de leur corps? » Vous savez, contrairement au 1^{er} siècle, comme dans le cas de Marie et Joseph, les fiançailles ne sont pas un engagement solennel. Au temps de Jésus, les fiançailles étaient en quelque sorte comme un mariage non consommé. Ce n'est plus le cas.

Cette période est cruciale pour vraiment connaître la personne avec laquelle vous envisagez de vivre votre vie. Et permettez-moi de vous dire que l'exploration du corps aura bien le temps de venir. Le mythe mondain, consumériste, qui proclame « Il faut essayer avant » n'est fondé sur aucune réalité, mais est bien davantage un prétexte pour parvenir plus vite à ses fins. Soyez sans inquiétude : un homme et une femme, sur le plan sexuel, ça colle toujours! Dieu a fait en sorte que l'homme et la femme trouvent toujours leur chemin l'un vers l'autre, et c'est tant mieux.

En écoutant une émission très sérieuse, sur une station de radio nationale, il y a quelques années, j'ai entendu un sexologue interrogé dans le contexte des relations sexuelles avant le mariage. Voici ce qu'il a répondu : « Les brouillons ne font pas la belle copie. » Autrement dit, les essais préalables (avec d'autres partenaires) ne rendent pas l'acte meilleur ni plus beau, plus tard. Cette affirmation, de la part d'un sexologue, à contre-courant de la pensée du monde, est remarquable... et tout à fait vraie.

Et j'ajoute qu'il est merveilleux de découvrir la sexualité ensemble, dans le mariage. On apprend l'un avec l'autre, on apprend l'un de l'autre, sachant que tout ce que l'on sait vient de l'autre, et de nulle part ailleurs. Cet apprentissage ensemble prend des années. Ne gâchez pas cela à l'avance!

Alors, pendant ces fiançailles, apprenez à connaître le cœur et l'esprit de l'autre. Parlez de tout : de vos ambitions personnelles, professionnelles ou autres; d'argent; des éventuels futurs enfants, de leur éducation, des principes auxquels vous êtes attachés; parlez de ce que vous aimez, de ce que vous n'aimez pas; de ce que vous attendez de l'autre, de ce qui est important pour vous, de ce qui est crucial à vos yeux. Parlez de votre engagement envers Dieu, de ce que vous voulez faire pour le servir, de votre vie spirituelle de couple. Tout cela prendra beaucoup de votre temps... et ce sera merveilleux.

J'insiste sur ces choses parce que la plupart des couples non chrétiens d'aujourd'hui se mettent en ménage avant d'avoir parlé en profondeur de tout cela. En fait, ils ont fait les choses à l'envers, en mettant l'intimité sexuelle en premier. Quand ils se marient, comment s'étonner que 50 % des couples divorcent? Leur mariage n'a pas été préparé! Les fiançailles (des vraies) n'ont jamais existé!

Quoi d'autre encore? Voyez-vous dans des contextes variés : Église, familles respectives, loisirs, amis respectifs, éventuellement travail, restaurant, etc. Et, pour vous préserver, évitez d'être seuls, avec beaucoup de temps devant vous, chez l'un ou l'autre. Là, les risques de ne pas tenir votre engagement envers Dieu seraient multipliés.

Si vous n'êtes pas encore entièrement convaincus, si vous vous dites : «La virginité avant de rencontrer la personne que j'aime, d'accord, mais nous sommes sûrs de nous aimer, sûrs de vouloir faire notre vie ensemble.» Si vous vous dites cela, voici encore quelques arguments de poids. Le premier est celui-ci : telle n'est pas la volonté de Dieu! Je me répète? Sans doute, oui, je me répète, et je le fais pour votre salut!

Mais j'ai d'autres arguments. Premièrement, rien ne garantit que vos fiançailles ne seront pas rompues. J'en connais qui ont rompu leurs fiançailles et qui ont épousé quelqu'un d'autre. Le monde est rempli de gens qui pensaient sincèrement que c'était la bonne personne ... et qui ont rompu. N'ayez pas la présomption de croire que vous venez d'une autre planète! Seul le mariage est un engagement solennel.

Deuxièmement, rester vierge jusqu'au mariage prouve deux choses, essentielles pour la solidité de votre couple, plus tard. Vous prouvez votre foi, votre engagement envers Dieu. Pourquoi cela? Parce que vous avez été capable d'obéir à Dieu, coûte que coûte. Souvenez-vous de la «*foi éprouvée, bien plus précieuse que l'or périssable*» dont parle Pierre (1 Pierre 1.6 à 8). C'est de cette foi-là qu'il s'agit : une foi capable de résister aux épreuves et aux tentations, une foi renforcée par les victoires, une foi incomparablement plus solide que celle de celui qui abandonne dès les premières contrariétés, dès les premières épreuves (lire la parabole du semeur, en Matthieu 13.1 à 23).

Vous prouverez également votre respect l'un pour l'autre. Pourquoi? Parce que vous avez respecté le vœu que l'autre a fait devant Dieu; vous l'avez aidé à être fidèle à Dieu. Cette preuve de respect est vrai-

ment remarquable. Dans un couple, cela entraînera une très grande confiance en l'autre. Si d'aventure surviennent des crises dans votre couple, plus tard (ce n'est pas une fatalité, mais une éventualité!) cette réussite à deux pourra peser fort lourd et vous permettre de surmonter ce moment délicat. En effet, dans votre esprit, il y aura toujours cette vérité-là :

Mon mari est un homme de confiance, un fidèle serviteur de Dieu.

Ma femme est une femme de confiance, une fidèle servante de Dieu.

Si, avant le mariage, vous échouez dans votre vœu de pureté, si la tentation est « trop forte » (il est plus exact de dire : si vous lâchez parce que votre foi est trop fragile), vous ne pourrez récupérer totalement cette part de confiance perdue. Je ne suis pas en train de dire que votre couple sera par avance brisé, bien entendu. Mais que ce ciment que vous auriez pu utiliser par votre vœu mutuel, vous n'en bénéficierez pas ; vous ne pourrez pas revenir en arrière. Il y a bien d'autres choses qui construisent et consolident un couple (par exemple, une repentance commune, dans ce domaine), mais ce fondement-là, vous ne l'aurez pas.

Il m'a été demandé un jour : « Cette virginité préconjugale est-elle la garantie d'un mariage paisible ? » Il est impossible de répondre par l'affirmative ; la vie est trop complexe, les circonstances imprévisibles. Un seul exemple : si vous êtes fidèle à ce vœu-là avant le mariage, mais que, marié, vous avez une relation adultère, non seulement votre mariage ne sera plus paisible, mais vous risquez fort de le briser ! Votre relation même avec Dieu sera brisée ! Par contre, le passage mentionné quelques pages en arrière (Romains 8.28) est une promesse vivifiante : Dieu sera présent avec celui qui lui est fidèle ; Dieu fera concourir « toutes choses » pour son bien. Voilà qui devrait stimuler n'importe lequel de ses enfants à s'abandonner pleinement, en toute confiance, n'est-ce pas ?

Sur un plan strictement statistique, l'on sait que les couples qui ont vécu en ménage avant de se marier ont plus de « chances » de divorcer que ceux qui ont attendu le mariage pour vivre ensemble. C'est un fait. Mais je considère que la promesse de Dieu, plus large, que nous venons de mentionner est plus précieuse que cette statistique !

Pour clore cette question, je tiens à vous dire que, bien souvent, les gens du monde admirent les fiancés qui ont tenu ferme leur engage-

ment de virginité, avant de se marier : « Vous avez réussi cela : chapeau ! » Ils trouvent cela respectable, tout comme le sexologue cité précédemment, qui ne considérerait pas l'absence de relations sexuelles avant le mariage comme impossible.

Cette question de **l'engagement envers Dieu** m'amène à aborder une autre question importante, qui concerne non seulement le risque de ne pas honorer votre vœu de virginité, mais qui engage votre vie entière. Fonder la solidité de votre couple sur votre foi envers Dieu, partager votre relation avec votre Seigneur ne peut se faire qu'avec **quelqu'un qui a... le même Seigneur.**

Une étude sur les couples croyants–non-croyants n'entre pas strictement dans le sujet de la pureté du célibataire. Néanmoins, le survol de quelques passages devrait vous convaincre aisément qu'une telle alliance (car le mariage est une alliance, comme la bague qui cernera votre annulaire) n'est pas dans la volonté de Dieu.

2 Corinthiens 6.14 à 16 : *« Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate. Car quelle association y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ? Et quel accord entre Christ et Bélial ? Quelle part le croyant a-t-il avec le non-croyant ? Quel contrat d'alliance entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant. »*

Ce passage ne parle pas exclusivement du mariage. L'avertissement et les questions posées demeurent valables pour d'autres situations, d'autres alliances, d'autres contrats. Mais l'avertissement et les questions posées par Paul doivent être considérés avec beaucoup de sérieux par le chrétien candidat au mariage. Enfin, n'oublions pas que, sous l'Ancienne Alliance, les Juifs ne devaient pas épouser de non-juives, pour la même raison essentielle : le risque dramatique d'abandonner le seul vrai Dieu.

1 Corinthiens 7.12,13 : *« Aux autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui le dis : Si un frère a une femme non croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie pas ; et si une femme a un mari non croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie pas son mari. »*

Paul démontre ici qu'une telle union peut exister, précisant au verset suivant que Dieu lui-même accepte une telle famille : Dieu la reconnaît valide. Cependant, le contexte semble indiquer (notamment le

verset 15) que l'homme et la femme étaient déjà mariés avant que l'un des deux ne devienne chrétien, et que c'est surtout le non-croyant qui est alors conduit à faire un choix : demeurer ou pas avec un conjoint converti à Christ. Il est donc important de ne pas faire dire à ce passage ce qu'il ne dit pas : il ne dit pas : « Vous pouvez décider d'épouser un non-croyant », mais : « Si vous devenez chrétien(ne) après votre mariage, restez marié(e) si votre conjoint veut toujours de vous », ce qui n'est pas tout à fait pareil, n'est-ce pas ? D'autre part, Paul mentionne dans les versets suivants deux points à prendre en considération. Lorsqu'il dit « *Dieu nous a appelés à vivre dans la paix* », il évoque clairement la guerre spirituelle qui peut exister dans un foyer ainsi divisé (revoir 2 Corinthiens 6). Ensuite, au verset 16, il pose une question fondamentale à tous les croyants qui espèrent convertir leur conjoint : « *comment savoir* » si tu y parviendras ? Autant vous dire tout de suite que l'expérience montre que c'est plus souvent l'inverse qui se produit. **Le mariage n'est pas un champ d'évangélisation** : les exemples abondent, hélas, où un chrétien, ayant épousé une non chrétienne, finit par abandonner l'Église, puis abandonner son Dieu. Pourquoi cela se passe-t-il si souvent comme ça ? Parce que celui ou celle qui épouse un non croyant a fait une énorme compromission avec le monde : il a déjà mis « un pied dans le monde », et cette compromission entraînera d'autres.

1 Corinthiens 7.39 : « *Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari est décédé, elle est libre de se marier à qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur.* »

Ces derniers mots signifient « avec un chrétien ». Ce passage, qui parle donc de l'éventuel remariage d'une veuve, indique clairement le choix à faire.

Ainsi, s'il semble que les mariages chrétiens–non-chrétiens ne soient pas aussi formellement interdits que les mariages mixtes dans l'Ancienne Alliance (le fait que de telles familles, notamment les enfants, soient reconnus de Dieu indique une différence, à mes yeux), les recommandations et les avertissements sont malgré tout très clairs. Il vous faut mesurer à quel point une telle alliance est contraire à vos objectifs d'enfant de Dieu, à vos intérêts et à ceux de vos futurs enfants. Il est question de votre épanouissement, de votre bonheur, et plus fondamentalement encore du sens que vous donnez à votre vie ! D'autre part, si vous vous fiancez avec un non-croyant, votre vœu de

virginité sera pratiquement impossible à accomplir. Parce que, pour réussir un tel vœu, il faut être deux : j'en suis absolument convaincu.

Le mariage avec un non-chrétien est un choix terrible, aux multiples conséquences. Je voudrais insister sur la grande tristesse de ceux et celles qui ont épousé un non croyant :

Adorer Dieu <u>ensemble</u> ?	= néant
Prier <u>ensemble</u> ?	= néant
Chanter des chants spirituels <u>ensemble</u> ?	= néant
Lire la Bible <u>ensemble</u> ?	= néant
Partager ses expériences de foi <u>ensemble</u> ?	= néant
Enseigner ses enfants <u>ensemble</u> ?	= néant
Parler de sa foi (à d'autres) <u>ensemble</u> ?	= néant
Vivre des relations fraternelles <u>ensemble</u> ?	= néant
Vivre des retraites spirituelles <u>ensemble</u> ?	= néant
Aller au Ciel <u>tous les deux</u> ?	= néant

Je connais quelques couples comme cela, des jeunes chrétiens connus il y a vingt ou trente ans en retraites de jeunes, et qui ont épousé quelqu'un de non croyant. Je peux vous dire qu'il y a en eux beaucoup de tristesse, beaucoup de regrets... mais c'est trop tard : on ne revient pas en arrière.

Ne vous croyez pas différents ; ne vous laissez pas abuser par des faux raisonnements, tels que « avec moi, il en sera autrement ! »

CONCLUSION

La question était : Comment rester pur ? L'étude de la Parole a permis de comprendre, de manière limpide, que la volonté de Dieu est que l'homme et la femme restent vierges jusqu'au mariage. Cela étant posé, le meilleur moyen d'y parvenir est d'être pleinement décidé à obéir à votre Seigneur, à croire avec confiance qu'il vous en donnera la force. Ne soyez surtout pas trop présomptueux en vous croyant assez forts par vous-même. En ayant une meilleure connaissance de vous-même, vous pourrez éviter un certain nombre de pratiques, de situations, de lieux, qui ne vous aideraient pas à respecter un vœu de virginité.

Pour ceux qui sont fiancés, ou qui progressent dans cette direction, sachez préparer, construire votre couple dans le bon sens, et non à

l'envers comme le font, la plupart du temps, les gens du monde. Vous y gagnerez l'agrément de Dieu, le respect l'un de l'autre et plus de force, plus de solidité dans votre couple. Je crois que le jeu en vaut la chandelle.

Le mot **consommation**, pris isolément, n'est pas très attirant ; il évoque un monde marchand où ce qui compte est vendre et acheter : pourtant, dans un cas précis, il exprime une réalité sublime. Il s'agit de **la consommation du mariage** : lorsque les deux époux se donnent sexuellement l'un à l'autre. Je ne voudrais pas terminer cette étude sans vous avoir transmis ce rêve d'idéal, sans vous avoir fait partager cette vision merveilleuse.

Dans l'esprit juif des temps anciens, il y avait un temps pour chaque chose. Aujourd'hui, tout peut se faire en même temps ; autant dire qu'il n'existe plus de temps pour rien. Je voudrais que vous reveniez à ce concept pour saisir la beauté de l'attente du jour de la consommation du mariage. Si vous saisissez cette beauté, c'est que le sens du merveilleux vous est encore accessible.

Christ et son Église attendent une telle consommation : est-ce un mystère ? Assurément (lire Apocalypse 19) ! Il en est de même pour des fiancés : le jour de la célébration, le jour approprié viendra ! Alors, votre joie sera sans partage ! N'oubliez jamais cela ; et, dans cette attente, réjouissez-vous !

Lexique du

VOCABULAIRE SEXUEL

de la Bible

par Jerrel D. Rowden

FORNICATION — Le mot fornication (du mot grec, *porneia*), dans son sens premier, désigne les relations hétérosexuelles entre personnes non mariées. Il faut reconnaître, pourtant, que le terme est aussi employé de manière générale pour désigner des relations sexuelles hors du mariage, comme l'adultère, ainsi que toutes les formes déviées d'expression sexuelle, telles que la prostitution, l'homosexualité, l'inceste et la bestialité.

Différentes versions de la Bible traduisent le mot *porneia* par divers mots français. Dans la *Bible de Jérusalem* et la version *Louis Segond*, par exemple, on traduit ce mot par les termes suivants : IMPUDICITÉ, IMPURETÉ, et FORNICATION. Dans le *Louis Segond révisé* (la Colombe), on trouve aussi le mot DÉBAUCHE, et dans la traduction *Bonnes Nouvelles aujourd'hui* on utilise souvent le terme IMMORALITÉ.

Les passages suivants indiquent soit la nature soit la gravité de la fornication. Sous la loi de Moïse : Exode 22.16; Lévitique 19.20-22; Deutéronome 22.21; 22.28,29. Dans le Nouveau Testament : Actes 15.20,29; 21.25; 1 Corinthiens 6.9; 6.13; 6.18; 7.1,2; 5.9,11; Galates 5.19-21; Éphésiens 5.3,5; Colossiens 3.5; 1 Thessaloniens 4.3-5; Hébreux 12.15,16; Apocalypse 21.8; 22.14,15.

ADULTÈRE — Ce mot apparaît dans la Bible pour la première fois dans l'un des commandements de la loi donnée par Dieu au peuple d'Israël. ADULTÈRE dans son sens premier qualifie les relations sexuelles entre une personne mariée et une personne qui n'est pas son épouse ou son époux. Il peut s'agir d'un acte isolé comme d'une relation sexuelle qui se poursuit sur une période de temps plus ou moins longue.

Selon Jésus, celui ou celle qui divorce, sans que son conjoint lui ait été infidèle, et qui se remarie vit dans l'état d'adultère, tout comme la personne qui se sépare de son conjoint et qui vit en concubinage avec un autre. L'adultère peut aussi être désigné par le mot FORNICATION.

Dans le *Louis Segond*, la *Colombe*, et *Bonnes Nouvelles aujourd'hui*, on emploie les mots ADULTÈRE et INFIDÉLITÉ, et dans la *Bible de Jérusalem*, FORNICATION et ADULTÈRE. Dans l'Ancien Testament : Exode 20.14; Deutéronome 5.18; Lévitique 20.10; Proverbes 6.32. Dans le Nouveau Testament : Matthieu 5.32; 19.9; Romains 13.9; Matthieu 15.19; Marc 7.21; 1 Corinthiens 6.9; Hébreux 13.4.

HOMOSEXUALITÉ — Cette déviation de l'orientation naturelle des appétits sexuels est condamnée dès les premiers temps. Elle caractérise les civilisations dans la dégradation, telle Sodome, d'où vient le mot « sodomie », nom toujours utilisé pour identifier une des formes les plus répugnantes de l'homosexualité entre hommes.

Les relations homosexuelles sont des rapports entre personnes du même sexe, hommes ou femmes. Dans l'Ancien Testament, ce péché est décrit ainsi : un homme qui couche « avec un homme comme on couche avec une femme » (Lévitique 18.22; 20.13).

Dans le Nouveau Testament, divers termes sont employés pour se référer à ce péché. La *Bible de Jérusalem* emploie RAPPORTS CONTRE NATURE, INFAMIE, PASSIONS AVILISSANTES et MŒURS INFÂMES. Dans *Louis Segond* et la *Colombe* on trouve : PASSIONS DÉSHONORANTES, ACTES CONTRE NATURE, CHOSES INFÂMES et HOMOSEXUALITÉ. Dans *Bonnes Nouvelles aujourd'hui* : RELATIONS CONTRE NATURE, PASSIONS HONTEUSES, et HOMOSEXUALITÉ. Comme pour d'autres péchés d'ordre sexuel, cette pratique est parfois désignée par le mot plus général, « FORNICATION ». Dans l'Ancien Testament : Lévitique 18.22; 20.13. Dans le Nouveau Testament : 1 Corinthiens 6.9,10; 1 Timothée 1.9,10; Romains 1.26,27.

INCESTE — Se marier ou avoir des rapports sexuels avec un proche parent : sœur, frère, père, tante, etc.

Dans l'Ancien Testament : Lévitique 18.6-18; 20.11-21. Dans le Nouveau Testament : 1 Corinthiens 5.1-5,9-13.

PROSTITUTION — Dans la Bible, la PROSTITUTION faisait généralement partie des cultes païens. Le mot qualifie tout acte sexuel par lequel on livre son corps à un autre pour en recevoir un paiement, une faveur ou une considération. Que l'on donne son corps en échange de l'argent ou pour satisfaire à ses désirs charnels, on commet une forme de FORNICATION.

Dans l'Ancien Testament : Deutéronome 23.17,18; Lévitique 21.9. Dans le Nouveau Testament : 1 Corinthiens 6.15,16.

BESTIALITÉ — La bestialité consiste à coucher avec une bête ou à s'y accoupler. Dans le Nouveau Testament, cette dépravation sexuelle, comme toutes les autres, est comprise dans le terme, FORNICATION.

Dans l'Ancien Testament : Exode 22.19; Lévitique 18.23; 20.15,16; Deutéronome 27.21.

CONVOITISE — Le désir de ce qui est interdit. Un mauvais désir peut passer rapidement par l'esprit sans que ce soit un péché, mais quand on l'entretient, quand on s'y abandonne ou qu'on le médite au lieu de le repousser, on se rend coupable.

Dans la *Bible de Jérusalem* : PASSION et MAUVAIS DÉSIR. Dans le *Louis Segond révisé* : MAUVAIS DÉSIR et CONVOITISE PASSIONNÉE. Dans *Bonnes*

Nouvelles aujourd'hui : MAUVAIS DÉSIR et DÉSIR DESTRUCTEUR. Dans le Nouveau Testament : Matthieu 5.27,28; Jacques 1.14,15; 2 Pierre 1.4; 1 Thessaloniens 4.5.

IMPURETÉ — Le mot grec rendu généralement par IMPURETÉ désignait, sur le plan physique, la saleté, la pourriture, ce qui était dégoûtant. Dans le sens moral, il s'agit de l'impureté qui découle d'une vie de convoitise, de luxure et de débauche, et il conserve l'idée de ce que l'on devrait trouver répugnant. L'accent est souvent sur l'homme intérieur et le fait de s'abandonner à des pensées immorales qui peuvent, bien sûr, conduire à la pratique des déviations sexuelles, de la fornication, de l'adultère, de l'homosexualité, etc.

Dans le Nouveau Testament : Romains 1.24; 6.19; 2 Corinthiens 12.21; Galates 5.19; Éphésiens 4.19; 5.3; Colossiens 3.5-8.

DISSOLUTION/SENSUALITÉ — Ce mot est employé pour se référer à l'érotisme ou la sensualité, ce qui peut consister en paroles obscènes, mouvements indécents du corps pour exciter les désirs sexuels, ou le fait de caresser ou de toucher de manière impure (le pelotage).

Certaines traductions de la Bible utilisent des termes plutôt généraux, tels que DÉBAUCHE, CONDUITE DÉRÉGLÉE, VICE, DÉSORDRE, DISSOLUTION, ou des mots plus précis mais pas forcément bien connus, tels que LASCIVITÉ. Malgré la variété de termes en français, le même mot grec paraît dans tous les passages suivants. Dans le Nouveau Testament : Marc 7.22,23; 2 Corinthiens 12.21; Galates 5.19; Éphésiens 4.19; 1 Pierre 4.3; 2 Pierre 2.7; Jude 4; Romains 13.13.

ORGIES — Beuverie à toute heure de la nuit accompagnée d'excès de toutes sortes : de table, de boisson, de sensualité, etc. Il s'agit de ripailles et non simplement du fait de manger à satiété ou plus que nécessaire.

Dans le *Louis Segond révisé* : ORGIES et EXCÈS DE TABLE; dans le *Louis Segond* : EXCÈS DE MANGER, EXCÈS DE TABLE et EXCÈS; dans la *Bible de Jérusalem* : ORGIES, RIPAILLES; dans *Bonnes Nouvelles aujourd'hui* : ORGIES. Dans le Nouveau Testament : Romains 13.13; Galates 5.21; 1 Pierre 4.3.

PASSIONS COUPABLES — Le sens fondamental de PASSION est « émotion », mais il est employé surtout pour l'émotion excessive et non maîtrisée. L'émotion n'est pas mauvaise en soi, mais l'homme ne doit pas en être l'esclave.

Dans le *Louis Segond révisé* : PASSIONS; dans le *Louis Segond* : PASSIONS AVILISSANTES et PASSIONS COUPABLES; dans *Bonnes Nouvelles aujourd'hui* : PASSIONS HONTEUSES et PASSIONS. Dans le Nouveau Testament : Colossiens 3.5; Romains 1.26,27.

Éditions C.E.B.

4806 Trousdale Dr. – Nashville, TN 37220 – États-Unis

www.editionsceb.com

Imprimé aux États-Unis – © Tous droits réservés

Q-094